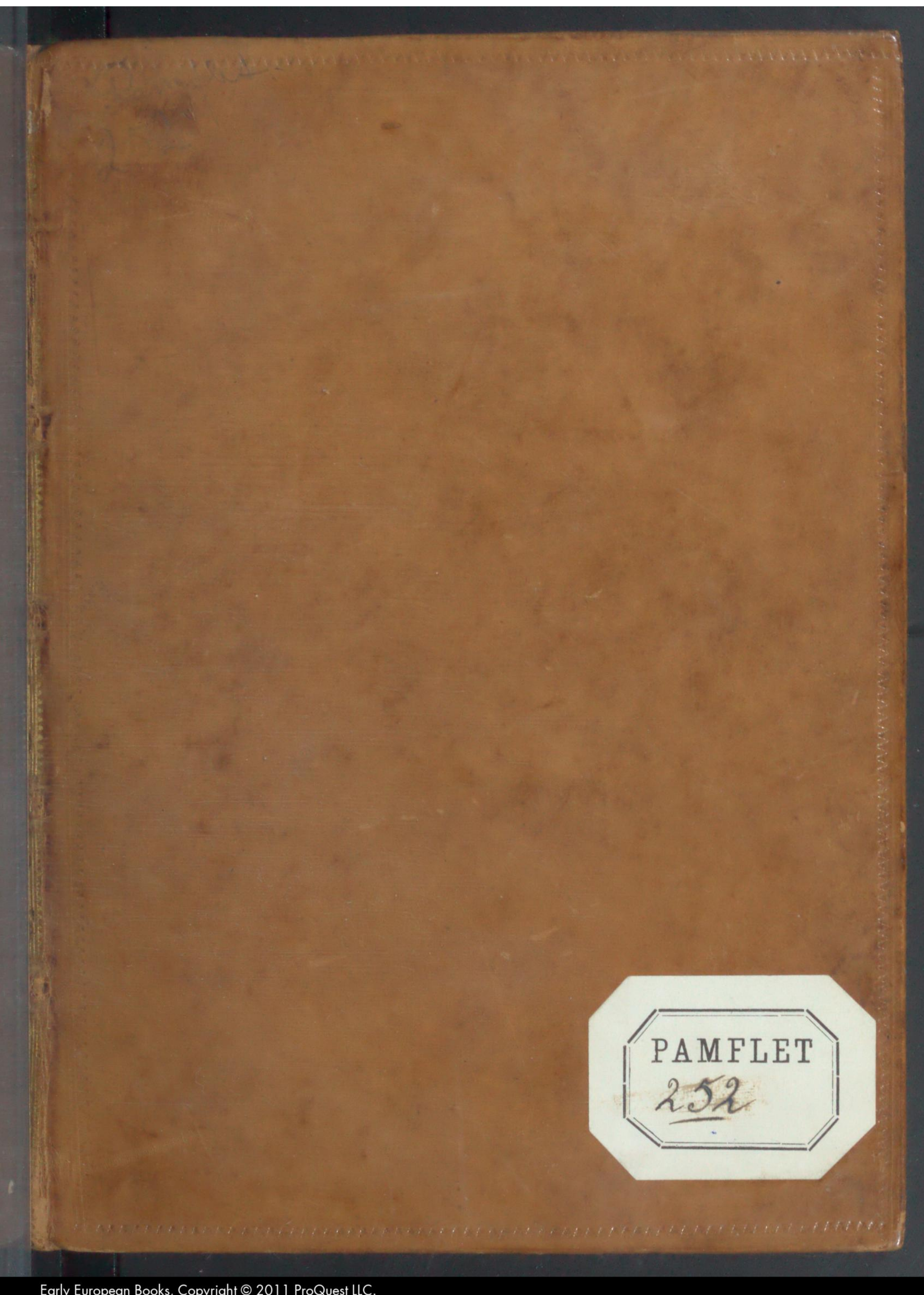
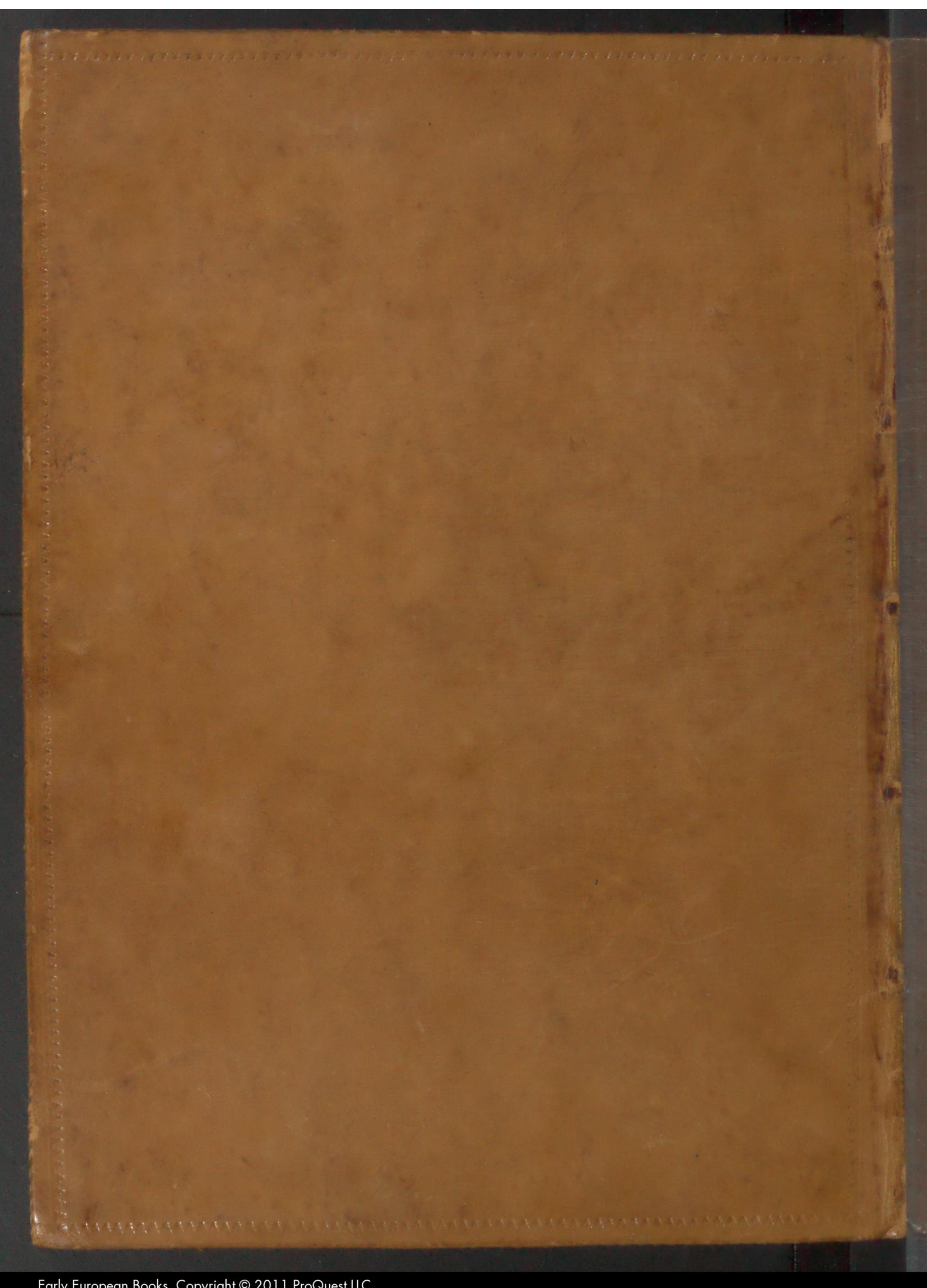
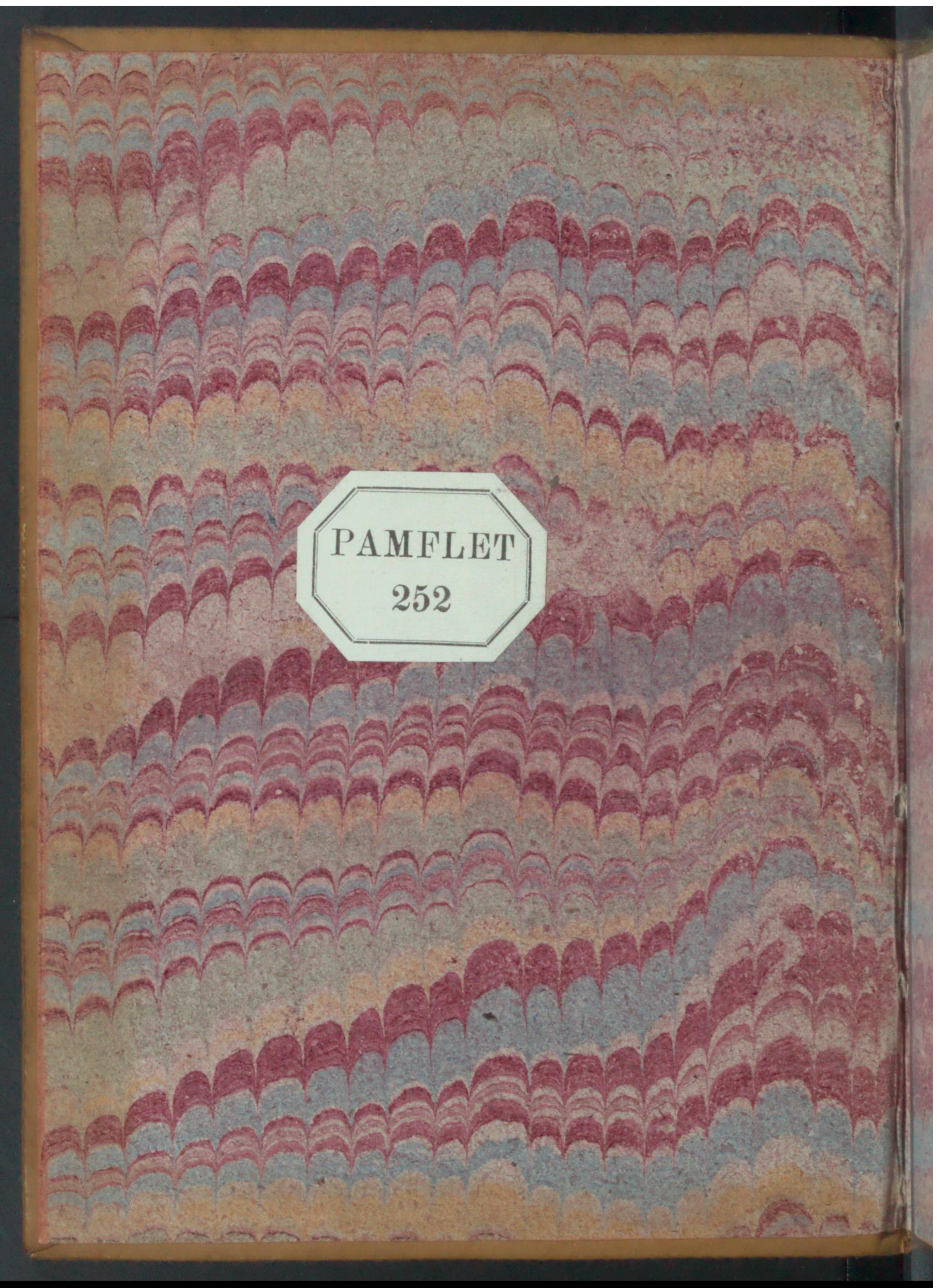
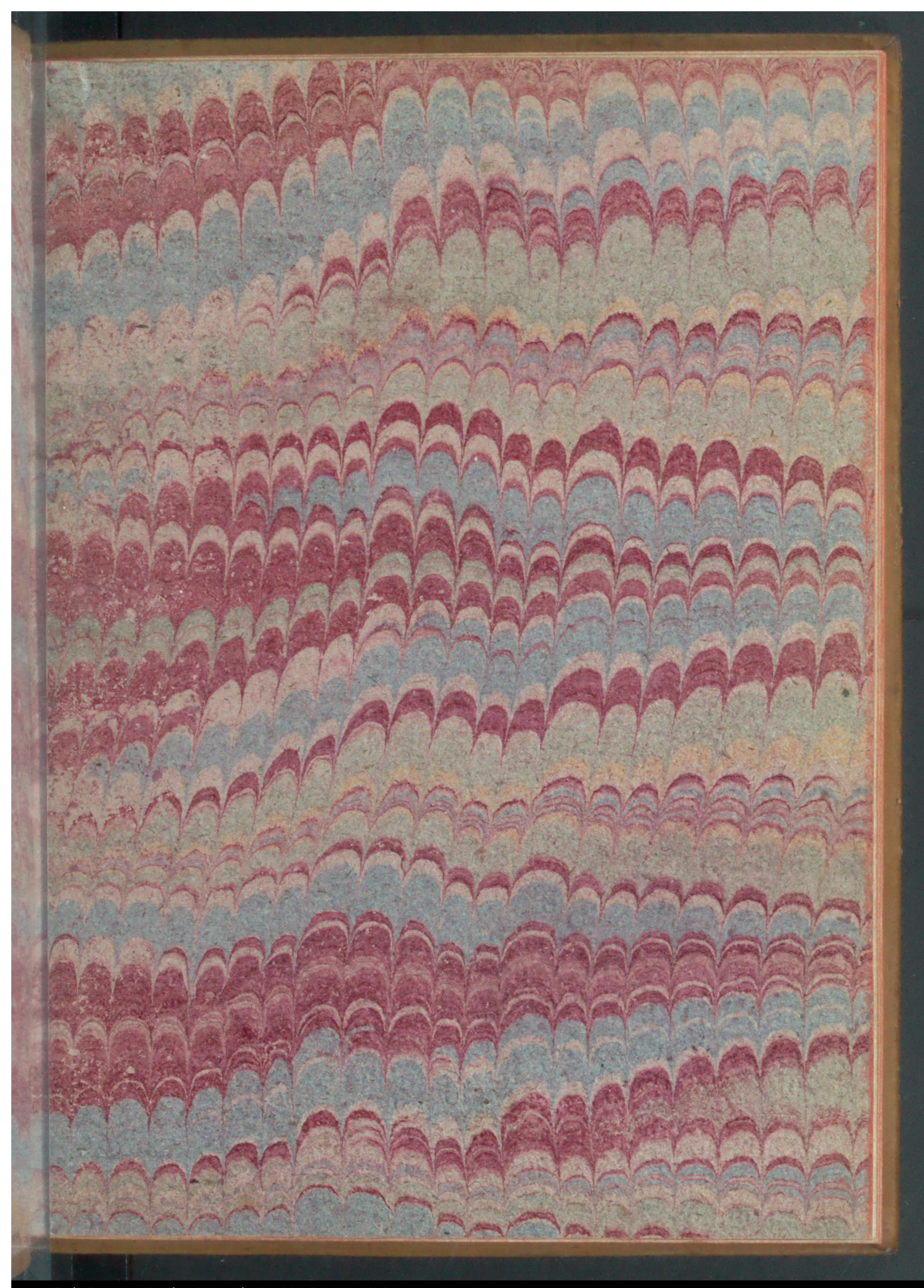
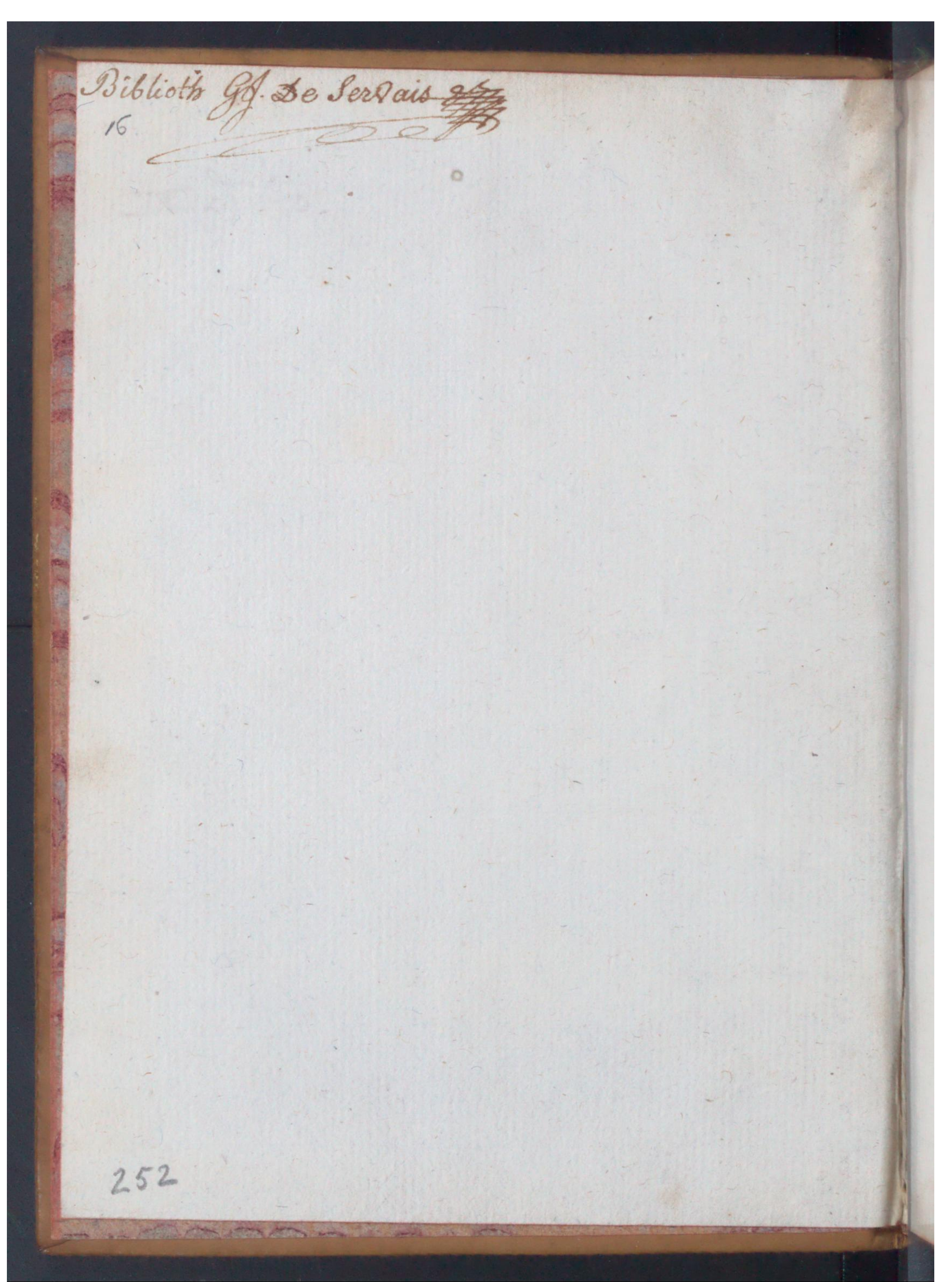

PAMFLET
252

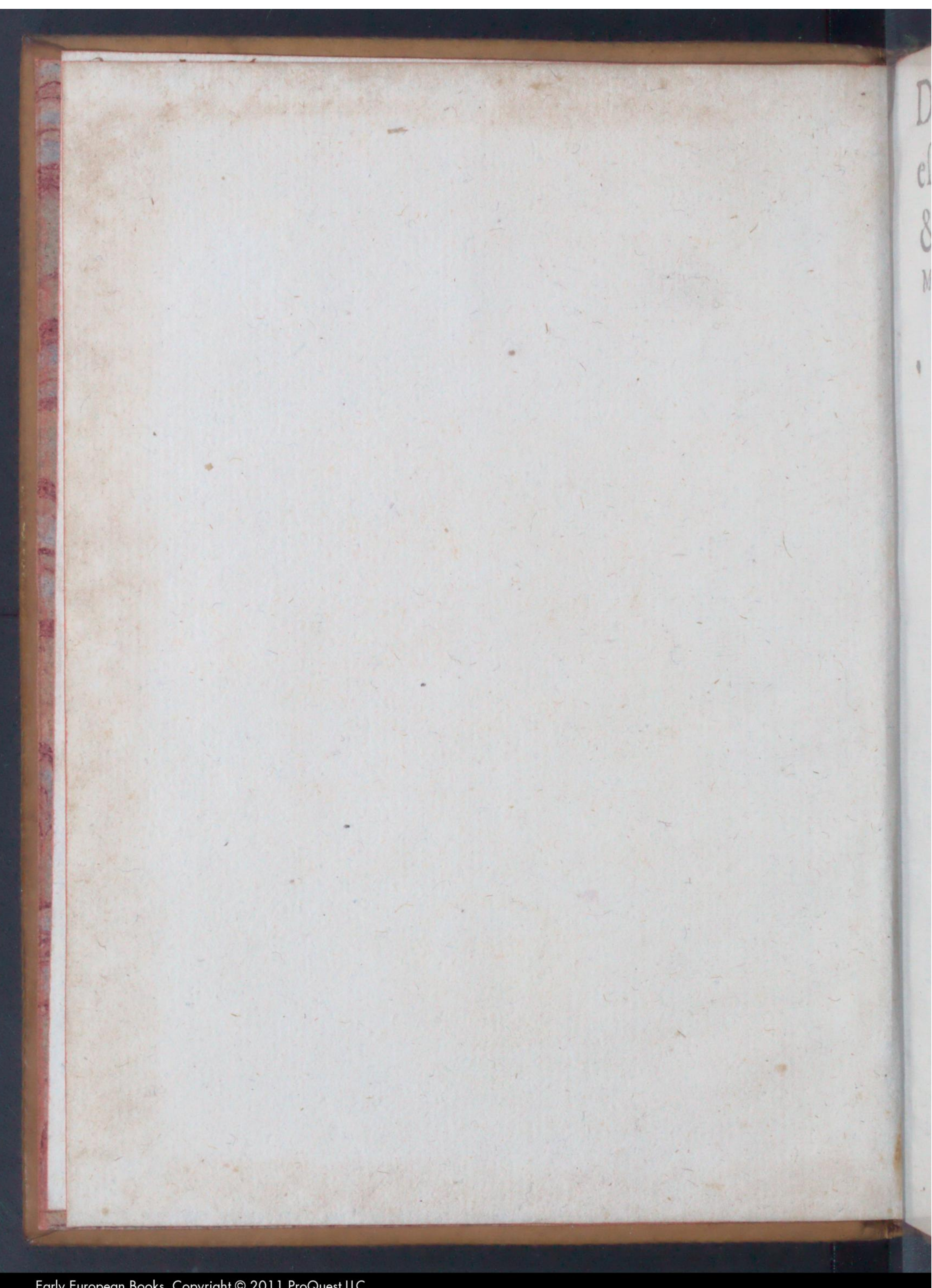





PAMFLET
252




Biblioth G.J. De Servais
16
252



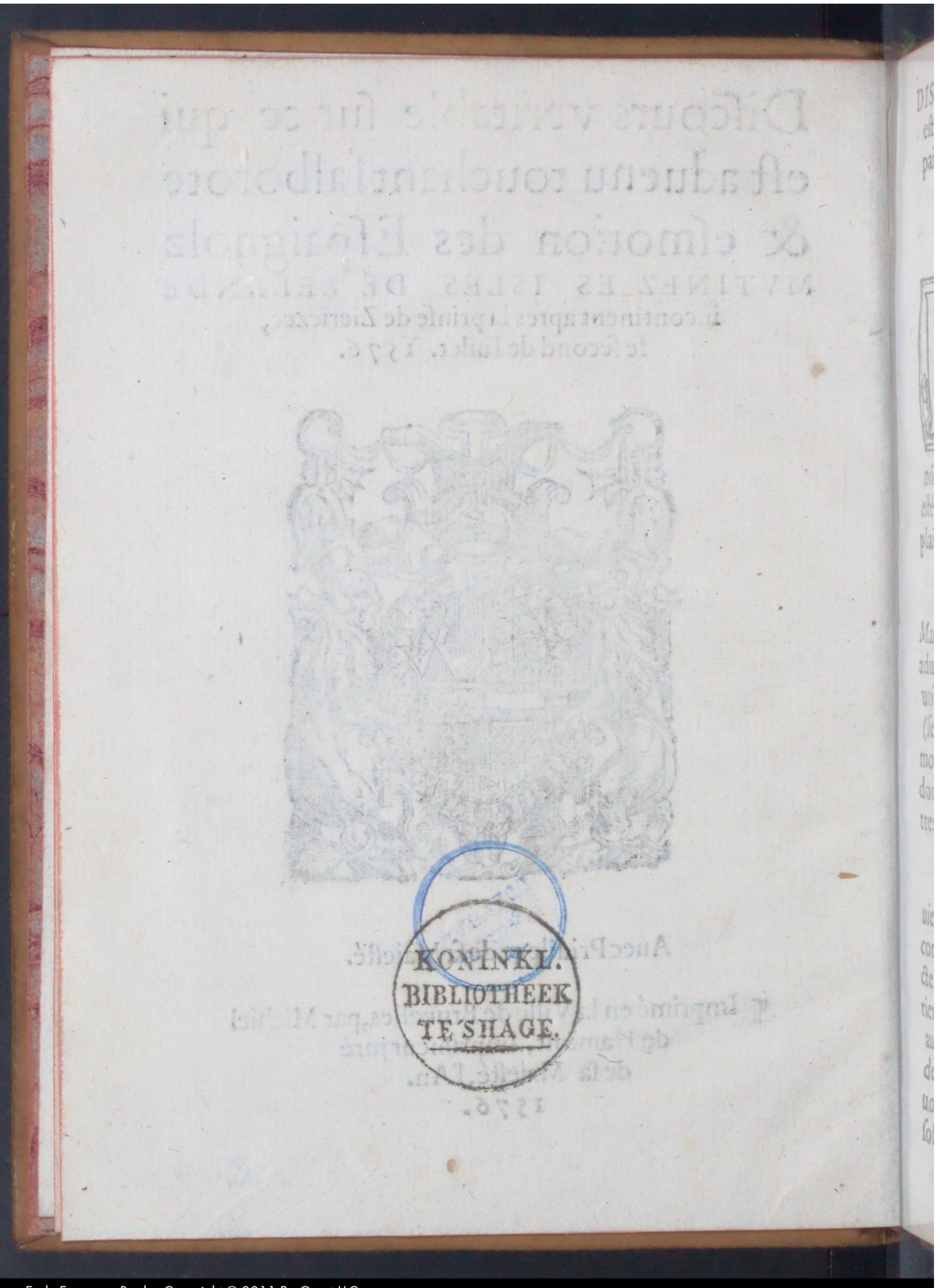
Discours veritable sur ce qui est aduenu touchant l'alborote & esmotion des Espaignolz MVTINEZ ES ISLES DE ZELANDE

incontinent apres la prinse de Zierichzee, le second de Iuilet. 1576.



Auec Priuilege de sa Maiesté.

¶ Imprimé en la Ville de Bruxelles, par Michiel de Hamont, Imprimeur juré de sa Maiesté, l'An. 1576.


KONINKL.
BIBLIOTHEEK
TE 'SHAGE.

DISCOVRS VERITABLE SVR CE QVI eſt aduenu, touchant l'alborote & eſmotion des Eſpaignolz mutinéz es Iſles de Zelande incontinent apres la prinſe de Ziericzee, le ſecond de Iuillet 1576.



LORS que lon eſtoit encoires deuant la ville de Ziericzee, les ſoldatz Eſpaignolz eſtants audict ſiege, declairoient à plaine bouche ouuertement, que incontinent la rendition de ladicte ville, ilz ſe vouloient retirer & ſe venir refreſchir en Brabant, & nõmeement en la ville de Bruxelles, où ilz diſoient auoir eſté mal traictez, vſants de pluſieurs brauades & propos plains de menaces.

Dont Meiſſeigneurs du Conſeil d'Eſtat commis per ſa Maieſté au gouuernement general des Pays depardeça aduertiz, cognoiſſants que par là, la victoire que lon debuoit eſperer de l'ennemy en vſant de l'occaſion preſente (ſelon que ledict ennemy eſtoit preſſé) auoient par touts moyens procuré d'empeſcher ce deſſeing, en taſchant de donner contentement tant à eulx que aux Walons & aultres ayants ſerui en ce ſiege.

Tellemẽt que leſdicts Seigneurs du Conſeil, pour obuier à ceſte mutinerie apparente, auroient declairé eſtre contents que les cent mil florins dõnez par ceulx de ladicte ville de Ziericzee, fuſſent repartiz entierement ſans rien reſeruer entre leſdicts gens de guerre, ayants aſſiſté audict ſiege, & que oultre ce, lon procederoit au deſcõpte deſdicts ſoldatz auec ſecours telz que ſeroiẽt en leur pouuoir, dont en raiſon ſe debuoyent bien conſenter leſdicts ſoldatz.

Ce non obſtant, leſdictz Eſpaignolz amutinez auroiẽt chaſsé leurs Capitaines & Officiers, abandonnants les lieux de leurs gardes & forts, & ſeroient en bien grande furie paſsé oultre en Brabant, où ayant confirmé leur coniuration ſoubz le Sacrament de la Meſſe faicte en leur chemin, ſont venus à Herentals.

Auquel lieu par ordõnance deſdicts Seigneurs du Cõſeil, s'eſt trouué vers eulx en perſonne Monſieur le Conte de Mansfelt, auec pouuoir & inſtruction, leur ayant de la part d'iceulx Seigneurs offert tout ce que raiſonnablemẽt ilz pouuoient demander, & qui eſtoit au pouuoir deſdicts Seigneurs.

Si comme Pardon de leur meſuz: Leur part és cent mil florins de Zicriczee: trois paies des premiers deniers qui viendriont d'Eſpaigne, ou aultrement ſeroient au pouuoir deſdicts du Conſeil, auec monſtre generale,

Ce que n'ayants voulu accepter, demanderent pluſieurs choſes impertinentes & non faiſables: ſi cõme, Oultre leurdict payement total, augmentation de ſoulde: Auſsi quelque bonne ville en leur pouuoir, tant que lon auroit deſcompté, & qu'ilz ſeroient du tout contentez, & aultres choſez impertinentes.

Et cõbien qu'ilz euſſent promis eſtants en vne ville, de ſe quieter, attẽdant la reſponſe de meſdicts Seigneurs, neantmoins ne ceſſoient brauiſer, veuillants touſiours occuper ledict Bruxelles, & de faict auroient eſcript lettres au magiſtrat de Malines, demandants paſſaige paer ladicte ville, & logement d'vne nuict ſeulement, diſants qu'il cõuenoit ainſi pour acheuer leur voyage, ce que leur fuſt refuſé par leſdicts de Malines, aſsiſtez lors d'vne enſeigne de

walons, que lon auoit enuoyé à leurs secours.

Quoy voyant, seroient par dehors ladicte ville passé oultre, & venu loger à Grimberghe, deux lieues dudict Bruxelles, ou furent enuoyees lettres dudict Seigneur Conte de Mansfelt en response de leursdictes pretensiõs, qui furent portees par le Capitaine Montesdoca, qui alla vers eux, auquel dõnerent quelques replicques non sans demonstratiõ de se vouloir renger à la raison, promectãts ne bouger de là, & y attendre la resolution du Conseil.

Au lieu de satisfaire à leurdicte promesse, partent incõtinent, tirants au villaige d'Assche, & aultres lieux alentour dudict Bruxellez, auec menaces d'y entrer par force, & faire plusieurs vengeãces, qui a donné occasion au peuple des'esleuer, prendre les armes, & se preparer pour se mettre en defense contre force & violence.

Et depuis a derechief esté enuoyé vers lesdicts amutinez ledict Montesdoca, lequel ilz ont rechassé furieusemẽt à coups de harquebouzes, sans le vouloir escouter. Neantmoins apres l'ont remandé par lettres, pour se trouuer vers eulx, comme il a faict le lendemain audict Assche, & luy promirent qu'ilz s'assambleroient illecq, pour incõtinent enuoyer toute response & resolution, dont ilz donnerent grande asseurance.

Au cõtraire dequoy, & au lieu d'enuoyer leur dicte response, au mesme iour sont partiz de là, & à l'impourueu donné l'assault par diuers costez à la ville d'Alost, y faisant toute hostilité, & tué plusieurs, tant paisans que bourgeois, mesmes pendu deuant la porte de la Ville vng sergeant officier du Roy. Tellement que de nuict seroient entrez de force & hostilemẽt en ladicte ville, auec cris espouuen-

uetables, faiſants les inſolences que bon leur a ſemblé.

Ce que a donné treſiuſte occaſion auſdicts Seigneurs du Conſeil (voyāt leur deſobeiſſance ſi obſtinee, & preiudiciable au ſeruice de Dieu & du Roy) pour les meſuz & actes ſuſdicts, meſmement qu'ils continuoient encoires leurs menaces ſur les villes de Bruxelles, Anuers, Malines, de les declairer deſobeiſſants, rebelles & ennemis du Roy & du pays, entendant proceder à leur chaſtoy tel que ſera trouué conuenir pour les remectre en l'obeiſſance de ſa Maieſté, & des chiefs que ſa Maieſté leur a commis, pour auſſi faire ceſſer plus grandes reuoltes des ſubiects, ſe voyants ainſi indignement & ſans leurs merites traictez des propres gents de guerre de ſa Maieſté, qui les debuoient defendre.

Et partant comme ceſte voye de declaratiō ne s'extend ailleurs ny à aultre fin, que contre leſdicts amutinez, ayants ſi violentemēt traicté les ſubiectz de ſa Maieſté, meſdicts Seigneurs ont bien voulu le faire entēdre par tout, afin que chaſcun ſcache le grand tort deſdictz amutinez, & auec quel fondement leſdicts Seigneurs ont eſté contrainctz à faire ladicte declaration, & de proceder contre eux par la voye qu'ilz ſont d'intentiō faire pour conſeruer les pays, & trouuer moyen de renger leſdictz amutinez à la raiſon, & en l'obeiſſance & debuoir qu'ilz doibuent au ſeruice de ſa Maieſté, & non (comme leſdictz amutinez s'efforcent faulſement perſuader aux autres ſoldatz) en intention de fruſtrer les gents de guerre de leur iuſte payement, ſoyent Eſpaignolz, walons, Allemans haults & bas, & autres de quelque natiō qu'ilz ſoyēt, aux quelz lon entend ſatisfaire de leurdict deu, auec aſſeurance que leſdictz Seigneurs donneront tout ordre, que ſoit cependāt raiſonnablemēt pourueu à leurs preſtz & ſecours, tāt

que

que les descomptes faictz, & prouisions de sa Maiesté venues, ensemble assistence des Estatz, ilz ayent moyen de satisfaire à touts, comme est l'intention de sa Maiesté, & la leur.

Defendant bien expressement par sa Maiesté, pour n'allumer le feu plus de ce qu'il n'est, que personne quel qu'il soit, gents de guerre, ny aultre quel qu'il soit, n'ait à se ioindre, ou tenter quelque chose sur villes, forteresses, villaiges, ou subiectz, en façon que ce soit.

Commandant pareillement à touts Chiefz & Capitaines de gents de guerre, de tenir en bon ordre & discipline leursdictz gents, sans les souffrir sortir de leurs garnisons, ny faire desordres quelzconcques, & à touts Gouuerneurs, Officiers, Magistratz des pays & villes, aussi aux subiectz, de ne toucher aux personnes des gents de guerre, estants en leurs garnisons, & non estants alborotez ny mutinez, afin que lon viue en bonne paix & vnion parensemble, comme il conuiét à subiectz & personnes estants au serment & seruice de sa Maiesté. Faict à Bruxelles, le second jour du mois d'Aust. 1576.

Par ordonnance de Mesdicts
Seigneurs du Conseil d'Estat.

Et soubzsigné,

Berti.

